



La balance agroalimentaire à fin avril 2015

La valeur des exportations à fin avril 2015 a considérablement augmenté avec un taux de 139.8% en raison d'une forte augmentation des ventes de l'huile d'olive qui ont contribué pour 126.4 points de pourcentage à cette hausse. La part de l'huile d'olive par rapport aux exportations totales alimentaires s'est ainsi élevée à 60.4% contre 16.3% à fin avril 2014.

Malgré l'augmentation de 7.7% de la valeur des importations, la forte croissance des exportations a donné lieu à un taux de couverture de 113.6% et un solde excédentaire de 1 84.1 MD soit 800.1 MD de

plus par rapport à celui de l'année précédente.

Pour le quatrième mois consécutif en 2015 la balance alimentaire, contrairement aux années précédentes a été excédentaire et par conséquent a contribué à résorber le déficit global de la balance commerciale du pays estimé à 3582.3 MD, enregistrant ainsi un recul par rapport à la même période de l'année écoulée où il a atteint 4488.2 MD.

Source : Nos calculs d'après l'INS

Importation des céréales

La Tunisie vient d'acheter 142 mille tonnes de blé dur avec un prix moyen de 329.95 Dollars/ tonne. Soit 630.369 DT/T et 100 mille tonnes de blé tendre avec un prix moyen de 196.54 Dollars/tonne. Soit 375.489 DT/T le 12/05/2015.

On s'attend à ce que ces quantités arriveront aux ports tunisiens durant juin et juillet 2015 pour le blé tendre et durant les quatre derniers mois de 2015 pour le blé dur.

Comparés au prix du blé dur local (700 DT/T pour la récolte 2015), le prix de l'importé sera inférieur de 69.631 Dinars/tonne. Quant au prix du blé tendre importé, il est inférieur de 144.511 DT/T par rapport au local sachant que le prix de ce dernier durant la campagne 2015 sera de l'ordre de 520 DT/T.

Comparés aux derniers achats, les prix, cette fois, ont diminué de 23.31% pour le blé dur et de 10.62% pour le blé tendre.

Source : Office des Céréales

Mercuriale de Bir El kassa (Mai 2015)

Evolution de l'offre globale 2015/2014

- * **Augmentation de l'offre des légumes (8%) .**
- * **Diminution de l'offre des fruits (-12%) et produits de la mer (-11%).**

Evolution de l'offre des principaux produits 2015/2014



Evolution des prix des principaux produits 2015/2014



Des stocks régulateurs pour assurer l'approvisionnement pendant le mois de Ramadan

Selon le ministère du commerce, les besoins de consommation seront couverts, au cours du mois de Ramadan 2015 puisque son avènement cette année coïncidera avec le pic de production des fruits et légumes d'été.

La constitution de stocks régulateurs, notamment en produits de consommation, a frôlé les 95% pour tous les produits. L'abondance et la diversité de la production auront un impact sur les prix qui s'établiront à des niveaux raisonnables.

15 millions d'unités d'œufs ont été stockées, et ce, sur un total de 20 millions comme prévu dans le cadre du programme de stockage des œufs. En outre, 1398 tonnes de poulets ont été stockées, sachant que le programme de stockage de poulets cible 2000 tonnes. Il est également prévu de stocker 1716 tonnes d'escalopes de dinde jusqu'au 25 mai 2015.

S'agissant du lait, 51,3 millions de litres de lait ont été stockés sur un total de 55 millions litres du lait qui devront l'être. Il a été convenu avec la profession de constituer un stock régulateur en eaux minérales de près de 60 millions de litres à partir du mois de juin et ce jusqu'à septembre prochain, auquel s'ajoute la production mensuelle qui frôle 100 millions de litres.

Il y a lieu de rappeler que la profession a accepté d'appliquer, au cours du mois du mois saint, des réductions de 5% sur les prix des eaux minérales.

Concernant les viandes rouges, le rythme d'importation des viandes rouges (viandes ovines et bovines) en provenance d'Espagne et de France progressera, au cours du mois de ramadan, avec une moyenne de 120 tonnes par

semaine, et ce, compte tenu de l'accroissement de la demande des viandes rouges au cours de ce mois.

Il sera, par ailleurs, procédé à l'importation de quantités de viandes congelées pour couvrir les besoins du secteur touristique (2000 tonnes de viandes bovines et 1000 tonnes de viandes ovines) ainsi que des quantités de viandes surgelées (3 mille tonnes des viandes bovines et 2000 tonnes des viandes ovines).

Le ministère du commerce distribuera des viandes aux différents marchés municipaux et quartiers populaires ainsi qu'aux espaces commerciaux spécialisés dans la vente des viandes suivant la coupe traditionnelle.

Pour ce qui est des produits agroalimentaires, très consommés pendant le mois de ramadan, tels que le sucre, le thé et le café, la directrice chargée du commerce intérieur a relevé que l'office du commerce de Tunisie (OCT) dispose de stocks pour 3 mois de consommation de ces produits précités.

Concernant certaines variétés de poissons, consommés dans les gouvernorats du Sud, notamment Sfax, tels que le bacalhau, le ministère de commerce a décidé d'importer près de 100 tonnes. Le marché sera approvisionné en fruits estivaux, dont la production devra atteindre 141 mille tonnes de pêches, 33 mille tonnes d'abricots, 400 mille tonnes de pastèques, 300 mille tonnes de melons, 67 mille tonnes d'amandes et 15 mille tonnes de prunes.

Source : TAP

Google investit dans le Big Data pour l'agriculture

Google en plus de deux autres bailleurs de fonds va investir 15 millions de dollars (13,5 millions d'euros) dans Farmers Business Network (FBN), une start-up américaine qui édite une plateforme d'information entre les agriculteurs.

Fondée en 2014 à San Carlos, en Californie, Farmers Business Network édite un réseau de partage et d'analyse d'informations émises par les agriculteurs eux-mêmes. Pour cela, la société développe une communauté de professionnels qui consentent à partager leurs données (rendement, pratiques culturales, etc...). Une fois renseignée, la plateforme analyse les informations, propose des diagnostics et évalue les facteurs qui influent sur les récoltes.

L'objectif étant d'aider les agriculteurs à prendre de meilleures décisions comme, par exemple, le choix des

semences les plus adaptées à leurs terres. Plus de 490 variétés différentes seraient ainsi déjà référencées.

La société vend ses conseils aux agriculteurs sur la façon d'optimiser la productivité de leurs terres, réduire le gaspillage d'engrais et diminuer l'utilisation des pesticides dans un souci environnemental.

Côté modèle économique la plateforme est commercialisée comme un service (SaaS) sous forme d'un abonnement annuel à raison de 500 dollars par mois. Celui-ci donne accès à un benchmark et une analyse des terres, aux résultats d'études ou encore à un stockage illimité de données. La solution permet également aux agriculteurs de collaborer avec leurs employés.

Source : FRENCHWEB.FR



La sécurité alimentaire de l'Afrique passe par l'agriculture

Nourrir les quelque 9 milliards d'individus qui devraient peupler la planète en 2050 impose de disposer de 60 % de produits agricoles en plus. Il faut réduire les pertes certes, mais aussi produire plus et mieux. Notamment au Sud, où la demande en aliments et en emplois est la plus importante. La capacité de l'exploitation agricole familiale à mobiliser les membres de plusieurs générations d'une famille plus ou moins élargie, sa capacité à auto exploiter, en cas de nécessité, explique la puissance économique de cette forme de production. Une étude récente montre qu'en Afrique, contrairement à la situation européenne où développement a été synonyme de diminution progressive du nombre d'actifs agricoles et de leur contribution au PIB, un autre modèle émerge dans lequel la croissance démographique dans les campagnes est concomitante avec une croissance relative du revenu des ruraux par rapport aux urbains. En effet, l'Afrique se distingue de l'Europe en ce qu'elle dispose encore d'espaces et de ressources sous exploités. Mais la mise en valeur de nouveaux espaces agricoles ne passe pas nécessairement par la création de vastes exploitations agro-industrielles. Elle est le fait d'exploitations agricoles familiales qui se modernisent, s'agrandissent et essaient par l'installation de jeunes agriculteurs qui créent de nouvelles exploitations familiales, de tailles suffisantes pour être viables, rentables et générer des revenus conformes à leurs espérances en tout cas meilleurs que ceux qu'ils pourraient espérer en rejoignant les villes. Cela est vrai le long des grands fleuves Niger et Sénégal par exemple, où cette dynamique est permise par les périmètres irrigués, mais aussi dans des régions de l'Ouest de l'Ethiopie, du Nord du Mozambique ou de la Zambie. Bien entendu, cette évolution ne se fait pas toujours dans les meilleures conditions tant les régions concernées manquent d'infrastructures et tant les agriculteurs bénéficient de peu de soutien. **Source : www.lemonde.fr**

MARCHÉ MONDIAL DE L'HUILE D'OLIVE – DEBUT DE CAMPAGNE 2014/15

Le commerce de l'huile d'olive (position 15.09) et de l'huile de grignons d'olive (position 15.10) au cours des cinq premiers mois de la campagne 2014/15 (octobre 2014 - février 2015) a augmenté de 7 % au Brésil, de 5 % aux États-Unis (à noter que la forte augmentation des importations américaines en février 2015 compense les diminutions enregistrées en décembre et janvier) et de 2 % au Japon (malgré une chute de 14 % en février). À l'inverse, les achats d'huile d'olive diminuent de 5 % en Russie (la tendance s'est inversée à partir de décembre) et de 2 % en Australie (dès le mois de novembre) et au Canada (en octobre et en janvier mais dans des proportions supérieures aux augmentations de novembre, décembre et février). Le volume importé par la Chine est similaire à celui enregistré sur la même période de la campagne précédente, même si mensuellement on observe une succession d'augmentations en novembre et février et de diminutions au cours des autres mois. Durant les premiers mois de la campagne actuelle, les achats intra-UE ont augmenté de 18 % et les importations extra-UE de 8 % par rapport à la même période de la campagne antérieure. En raison de la forte baisse de la production en Espagne et en Italie, il est probable que les importations extra-UE soient très supérieures à celles de la dernière campagne, en particulier celles en provenance de la Tunisie dont la production de la campagne actuelle a fortement augmenté par rapport à la précédente (comme en témoigne la hausse de 27,6 % en décembre, juste avant la modification du règlement de gestion du contingent tarifaire à taux zéro). **Source : COI**

Céréales/Monde : 10 Mt de blé et de maïs en plus

La production mondiale de **blé** est anticipée à 715 millions de tonnes (Mt) en 2015/2016, contre 705 Mt attendues le mois dernier et 721 Mt rentrées en 2014/2015. Le stock de fin de campagne 2015/2016 est estimé à 200 Mt (soit 6 Mt de plus que le mois dernier), sans changement par rapport à la fin 2014/2015. La production mondiale de **maïs** est anticipée à 961 Mt en 2015/2016 (l'USDA prévoit de son côté 989 Mt), contre 951 Mt attendues le mois dernier et 997 Mt rentrées en 2014/2015. Le stock de fin de campagne 2015/2016 est projeté à 187 Mt (soit 6 Mt de plus que le mois dernier), après 201 Mt à fin 2014/2015.

La production mondiale de **soja** est attendue à 316 Mt en 2015/2016 (l'USDA table sur 317 Mt), après 320 Mt prévues en 2014/2015. **Source : La France Agricole.fr**